

ETAPE IV – MON CHEMIN EN TEMOIGNAGE

A l'approche de l'été 1987, le 10 juin. Je venais d'avoir 37 ans. Véritable séisme en terre intérieure.

« Mais Que se passe-t-il ? tu as TOUT pour être heureuse. » interrogeait l'extérieur bienveillant. C'est vrai, tout me réussissait. Parcours sans faute jusqu'alors. Oui peut-être, mais fallait-il encore définir ce TOUT qui vu de la lorgnette de mon Etre, n'était RIEN.

*« **L'Essentiel, mon Essentiel est ailleurs** » ... mon Etre hurlait, appelait « au secours ! ». J'accourais sans avoir d'autre choix, plongeant dans mon enfer. Le Chemin s'ouvrait dans la douleur et l'incompréhension de Madame Je sais TOUT qui entonnait à l'image du perroquet « Mais Que se passe-t-il ? tu as TOUT pour être heureuse. »*

Et me voici terrassée, redevenue tombeau à ciel ouvert en terre hostile et insécure, dans l'état de régression de la petite fille de trois ans privée de ses fondamentaux ... mère, père, frère par ordre vital. A ciel ouvert oui, tant était grand son désir de fuir vers d'autres cieux plus accueillants. Retour des disparus neuf mois après, le temps d'une gestation. Neuf mois de trou noir pour le bébé qui vit l'instant présent sans pouvoir se fier à un possible demain plus clément.

Retour à l'époque du séisme ...

Et pendant que je me laissais pétrir de l'intérieur, je devais assumer à l'extérieur comme si de RIEN n'était la naissance de mon enfant, une situation des plus précaires avec la démission de la banque qui me demandait d'agir contre (ma) nature, -la servir plutôt que de Servir-, la création d'un cabinet de gestion des patrimoines financiers et surtout ma conversion au Bon Argent. Car ce fut une véritable conversion dans

ce combat où l'inné montait à la surface pour me dicter sa loi bien éloignée de l'acquis lui aussi totalement déboussolé. Preuve en est que l'inné existe bien. Je peux en témoigner.

Et me voici engouffrée dans un tunnel long de trente ans, dont la sortie ne m'est apparue que récemment ... apparue seulement, je précise.

Dans ce travail des profondeurs, un compagnon de route omniprésent dont je me serais souvent bien passée, l'argent si pesant pour ma personne en quête de légèreté et de verticalité. Jour après jour, il a fallu le pétrir afin de le mettre en harmonie avec ce qui se transformait à l'intérieur. Le colorer différemment aussi en lui apportant la couleur féminine qui manquait à l'argent mâle fascinant de l'enfance.

Une véritable tornade ! Tout l'acquis (enfance, enseignement théorique, enseignement pratique) balayé pour porter un autre regard sur l'argent avec les yeux de la conscience et du cœur (la valeur de l'argent, la richesse, le profit, le rendement, ...). Et c'est ainsi que j'ai vu se dessiner en moi jour après jour ce petit personnage baptisé « le Bon Argent », porteur des fruits de mon éprouvante conversion.

Long et douloureux, rocailleux, périlleux même lors de l'abandon vécu à l'âge de trois ans, tel a été mon Chemin.

Exigeant aussi avec mon Désir d'aller le plus loin, le plus haut possible, au sommet de ma montagne intérieure, tout en venant de très loin avec les conditions de naissance mais pas que ... Vous comprendrez plus tard.

Le grand écart en quelque sorte dans la danse de ma vie qui bien souvent a tourné au cauchemar et qui ENFIN ! se poursuit en eaux plus calmes grâce à l'éclairage de la Conscience qui en différenciant l'Etre de la petite personne amenuise la souffrance, la cantonnant au seul registre de l'ego de plus en plus distancé par l'Etre qui comprend, accepte jusqu'à saluer ce qui est, le doux comme l'amer.

Cela ne veut pas dire que le vôtre de Chemin sera à l'image du mien, long et douloureux. Important de dire, de répéter au besoin, pour ne

pas décourager. D'abord, votre principal atout, votre jeune âge. Pas le temps de mettre des couches et des couches de « *tout ce qui n'est pas vous* » sur votre personne tout juste sortie de l'adolescence. Avec mon histoire, vous disposerez d'un large éventail pour prendre ce qui vous sera utile plus que ce qui vous plaira. En effet, pas sûr que le travail des profondeurs qui vous est proposé ici plaise à la petite personne souvent en quête de facilité et de solutions toutes faites.

Une pensée particulière pour celles et ceux qui comme moi ne se sont pas sentis bien accueillis par la vie. J'espère, par mon témoignage, donner espoir à ces jeunes ainsi que l'envie d'emprunter leur chemin de résilience.

C'est avec la force et l'humilité du témoignage que je viens aujourd'hui à vos côtés vous encourager à vous chercher pour vous trouver.

Un simple témoignage en effet pour décrire un Chemin, le mien, sans qu'il se veuille valeur d'exemple. Chacun de nous a été conçu pour accomplir son propre chemin, je n'aurai de cesse de le dire.

Votre Etre sait où il doit vous mener à la condition que vous lui offriez les rênes de votre vie en les retirant jour après jour à votre petit moi qu'il faut bien connaître pour être capable d'éduquer mais aussi de déjouer ses tours, dialoguer avec lui jusqu'à le rendre complice de l'Etre dans son désir d'évolution.

Cette condition acceptée, Il saura vous mener à cet endroit de joie et de plénitude où vous serez aligné(e) sur votre axe dans l'harmonie du cœur, du corps et de l'esprit.

Et c'est ainsi que confortablement installé(e) au centre de votre Etre, vous comprendrez que la Vie vit en vous et que ce que vous avez de mieux à « faire », c'est de la laisser circuler librement dans la confiance qu'elle vous mènera là où vous devez aller pour vous accomplir et réaliser votre projet de vie. Ceci n'est pas un hymne à l'oisiveté ni à l'assistance. Bien au contraire ! La Vie a grandement besoin de vous pour faire avancer l'Humanité vers ce qu'elle est appelée à devenir, un

petit paradis où l'Amour sera Roi et la Conscience Reine. Votre implication lui est essentielle.

Témoignage ...

C'est en donnant les pleins pouvoirs à mon Etre pour diriger ma vie et accomplir sa Tâche que j'ai peu à peu senti que je ne m'appartenais plus (à ma petite personne s'entend). Et je me mets LIBREMENT au service de ce Maître intérieur dans l'obéissance à Sa loi qui seule compte à mes yeux au regard agrandi, comprenant que Faire la Volonté de mon Etre est voie de Délivrance et de Bonheur. C'est d'ailleurs ainsi que s'est peu à peu révélé à moi le sens de « l'action passive » ou « l'agir sans agir » préconisé dans certaines traditions.

Et c'est en découvrant jour après jour ce Maître intérieur que je comprends ma difficulté à accepter ma vie durant toute autorité extérieure, quelle qu'elle ait été, parentale, patronale ou autre. Seule exception, mon Guide dont j'ai compris qu'il était le porte-parole de ce Maître intérieur qui n'avait qu'un seul objectif ... me mener selon mon profond désir au bout de moi-même dans cet espace de plénitude pressenti depuis toujours et ressenti comme étant atteignable.

J'insiste sur la singularité de chaque chemin ...

Certains arrivent sur terre avec des énergies déjà bien accomplies qu'ils auront à entretenir puis transmettre. Leur vie peut ressembler à un long fleuve tranquille. Leur responsabilité, préserver la moisson de leur ascendance sans l'appauvrir mais au contraire en l'enrichissant d'actes nourrissants pour l'Etre sur son chemin d'accomplissement.

D'autres à l'inverse sont investis d'énergies lourdes à la naissance ou durant les premières années de vie, énergies qu'il leur faudra transformer souvent dans la douleur s'ils sont animés d'un réel désir de délivrance car il s'agit bien de délivrer l'Etre de tout ce qui l'empêche d'être précisément.

Energies lourdes à transformer, vous l'avez compris, ce fut ou plutôt c'est mon lot.

« Tout ce qui ne tue pas rend plus fort » disait Nietzsche. Force et courage m'ont été donnés pour mener ce combat intérieur et faire triompher ce que je portais en moi à la naissance.

Force et courage aussi pour mener de front ma vie intérieure, ma vie privée et ma vie professionnelle jalonnée d'engagements associatifs. Volcan en éruption à l'intérieur, calme plat ou apparent à l'extérieur avec quelques coulées de laves difficiles à contenir. Pas de fausse apparence, aucun masque pour cacher la réalité intérieure, chaque moment étant vécu en vérité, pleinement, sans demi-mesure.

Gratitude envers le metteur en scène de cette tragédie perçue comme telle de nombreuses années, ô combien saluée aujourd'hui. Et ce metteur en scène n'est autre que mon Etre bien entendu.

Je pourrais faire un parallèle avec le sportif de haut niveau. N'est-il pas le metteur en scène des exploits qu'il se donne à vivre pour se dépasser, au prix souvent de sacrifices, voire de réelles souffrances corporelles ? Car dans les deux cas, que l'on tente de se dépasser physiquement ou intérieurement, il s'agit bien d'un don que l'on se fait à soi-même pour dépasser ses propres limites.

Illustration ... « C'est toi qui le demandes, tu veux aller très loin »

Petite phrase maintes fois prononcée par mon Guide pour m'encourager lorsque j'étais à bout de souffle devant les épreuves intérieures qui se succédaient sans répit, un peu comme les trains ...
« Une épreuve peut en cacher une autre ».

Petite info à toutes fins utiles vu votre jeune âge ... Il n'y a pas encore si longtemps, le panneau *« un train peut en cacher un autre »* se trouvait à proximité de certains passages à niveau.

Je comprenais et m'inclinais, poursuivant avec confiance la voie tracée pour me mener là je voulais aller, dans cette extension de moi-même, dans une extrémité autre, inimaginable pour mon petit moi.

Car découragée, je l'ai été maintes fois, me demandant pourquoi c'était si long pour moi, alors que je voyais d'autres et plein d'autres « s'en sortir » plus ou moins rapidement.

Découragée et souvent blessée par les non-dits de mes proches - parents et amis- qui sans l'exprimer, sûrement par bienveillance, semblaient s'étonner de ma dépendance à un psy relayé par un guide pendant tant d'années. Comment leur expliquer qu'en fait de dépendance, il y avait surtout un puissant Désir d'absolu, de libération et d'indépendance inspiré par l'Être déterminé à conduire ma personne vers la « *sortie de l'oubli* » pour retrouver Son Unité originelle, pour Se retrouver *tout simplement* ? Objectif ambitieux (un euphémisme !) méritant bien un accompagnement de quelques décennies.

Je comprends aujourd'hui qu'au-delà de ma petite personne, je devais explorer dans les moindres détails l'univers intérieur pour être aujourd'hui cet éclaireur capable de vous accompagner et de vous encourager à entreprendre si ce n'est déjà fait votre chemin des profondeurs.

Si ce n'est déjà fait en effet, car je sais bien que vous êtes nombreux à ne pas m'avoir attendue pour entreprendre une démarche de « *développement personnel* » ou plutôt comme le suggère un amoureux des chercheurs de vérité « *dépouillement personnel* ». Je partage ! car il s'agit bien, par les prises de conscience successives jaillissant de la source intérieure, de dépouiller le petit moi de ses prises de pouvoir pour permettre à l'Être d'ÊTRE. Autrement dit, il s'agit d'alléger la petite personne de tout le superflu qu'elle porte et transporte pour laisser l'Être vivre, respirer pour enfin s'accomplir dans sa destinée de Conscience et d'Amour.

« *Développement personnel, dépouillement personnel* » ... La Fac de l'Être quant à elle opte davantage pour « ***croissance intérieure*** ».

De nombreuses images pour illustrer ce qui s'écrit ...

D'abord celle de la poupée gigogne. Petite personne appelée à grandir en conscience pour accéder à sa dimension d'Être. Et entre ces deux extrémités, une pluralité de « *poupées* », chacune d'elles dotée d'un espace de conscience élargi par rapport à la précédente qu'elle contient ; avec pour chacune d'elles une condition avant de prétendre à la poupée supérieure enrichie en conscience ... faire le ménage les yeux grands ouverts afin, en se connaissant mieux, de se dépouiller du superflu et ainsi avoir droit de cité au niveau supérieur.

J'aime bien aussi l'image de la forêt qui pousse en silence pendant que les arbres chutent dans la tempête tapageuse. Transposée à l'humain ... les arbres sont l'ego et la forêt l'Être qui se déploie lentement mais sûrement dans la profondeur à la condition d'en avoir conscience et d'accepter de lui frayer un chemin.

Je pourrais citer aussi l'ascenseur intérieur. La vue n'est pas la même selon que l'on regarde du premier ou du dernier étage. Tant de paysages dévoilés à nos yeux au fur-et-à-mesure de « la montée » ... vers Soi, dans la profondeur.

◆ RETOUR DANS LE PASSE POUR SERVIR LE PRESENT

Difficile cette écriture qui m'éprouve ...

Je vis en ce moment une passe difficile, un peu comme si je revisitais la souffrance de la petite fille pour l'amener au niveau de conscience atteint après toutes ces années d'exploration intérieure. Passe difficile et douloureuse mais ô combien bienvenue parce qu'annonciatrice -je le sens bien- de la Délivrance tant espérée.

Pour reprendre l'image de la poupée gigogne en caricaturant quelque peu, c'est comme si la poupée la plus élevée en conscience se mettait réellement dans la peau de la plus petite pour revivre les souffrances de la séparation et de la maltraitance, cette fois à un niveau profond de conscience, permettant de les ramener à la réalité présente et espérer ainsi les dissoudre en comprenant qu'elles font partie d'un passé qui n'est plus et surtout qui n'a plus à être actif.

Par « comprendre », j'entends « conscientiser » que je traduis « accessible à un certain niveau de conscience ». Ce n'est plus une souffrance subie mais choisie ou plus exactement accueillie en conscience afin de permettre à l'Être de se libérer définitivement du poids du passé.

Je les sens ces brumes qui m'enveloppent et m'emprisonnent, me coupant de la Vie libre et lumineuse. J'entre de nouveau en contact avec le désarroi de l'enfance et de l'adolescence, le sentiment que la vie ne vaut rien, la question de savoir ce que je fais sur cette terre, l'envie de me débarrasser au plus tôt de cette suite ininterrompue de journées d'ennui sans sens ni saveur. Et je comprends combien ce qui m'a manqué c'est l'amour et la sécurité d'être aimée, cet amour que je n'ai eu de cesse de chercher dans tout ce que j'ai entrepris. Soif d'Être, soif d'Amour, peut-être les deux sont-elles liées. Cet amour que pourtant je n'ai eu de cesse de fuir tout autant tant son absence m'a fait souffrir. Une vie insécure où le danger semblait partout, une vie d'errance et d'ennui, une vie sans amour. Me vient l'image du juif errant, exilé, mal aimé. Dans ce que je vivais, il devait y avoir de cela aussi, c'est dans les gênes.

Et je comprends pourquoi je ne supporte pas la souffrance de mes sœurs et frères humains, qui me renvoie à la mienne de souffrance seulement enfouie, encore bien présente. Mon cœur saigne quand le leur saigne. Pas de séparation à l'endroit du cœur, une seule et même souffrance. C'est cela la compassion, souffrir « avec », selon l'étymologie grecque et latine de « *passion* ». Il est bien là le drame de notre humanité, l'indifférence plutôt que la compassion. Et ceci sans jugement aucun ... On ne choisit pas d'être indifférent, on le subit ; ou plutôt le cœur le subit et en souffre. L'issue, le travail de conscience qui seul permet de « voir » cette indifférence destructrice pour soi et pour l'autre, nous invitant à nous en libérer. « Libérer » oui car il s'agit d'une véritable prison intérieure, ce mur édifié entre soi et l'autre, reflet du mur présent dans l'au-dedans entre soi et Soi.

Petite parenthèse que je pourrais nommer « De l'intérêt de la souffrance » ... accueillir l'autre qui souffre, les bras grands ouverts.

S'offrir à lui pour l'aider à effectuer la traversée de l'épreuve, du vécu dans son intensité pour celle ou celui qui tend la main. Cette puissance, cette profondeur, vous ne la trouverez pas dans le partage de petits plaisirs, de bons petits repas, de beaux voyages ni autres activités plaisantes. Ne vous en privez surtout pas, ils sont indispensables à l'existence mais sachez que la souffrance partagée, de cœur à cœur, peut elle aussi revêtir l'habit de lumière. Je ferme la parenthèse.

Il était bien là le Secret, mon secret que j'ai dû garder pour moi toute seule, sans possibilité de partage. Comment ne pas faire le lien avec le petit garçon muet dans mon rêve, qui n'était autre, rappelez-vous, que moi-même murée dans le silence de l'enfance ?

Alors pour survivre d'abord, pour vivre ensuite, j'ai dû aller au-delà de moi-même, au-delà de ce tas de chair animée sans âme qui vive. Et j'ai bien réussi.

Je me rappelle ...

A Strasbourg, au début des années 90, un séminaire de conseillers patrimoniaux. J'arrivais tout juste dans ce métier après la démission de la banque devenue impraticable sur les sentiers de l'Etre. Nous étions alors peu nombreux dans la profession.

Au déjeuner, je prends place à côté d'un confrère que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam et qui me tient un discours aussi étrange que dérangent ...

« En fait, vous avez un gros problème. C'est comme si vous aviez jeté le bébé avec l'eau du bain. Vous avez tout verrouillé à l'intérieur mais en fermant la porte, vous avez jeté la clé. Pas sûr que vous puissiez la retrouver, mais possible que vous la retrouviez ». Sympa le confrère non ?

Je ne pourrais apporter la preuve scientifique de cette affirmation. Je peux juste vous dire que cet inconnu avait bien raison comme j'ai pu le vérifier au fil de l'eau, souvent dans la douleur. Etat des lieux trente ans

plus tard ... la clé a été retrouvée mais reste à ouvrir la porte qui résiste encore, de moins en moins toutefois à mon grand espoir.

Je comprends aujourd'hui qu'en tentant d'aller au-delà de moi-même sans m'intéresser à ma partie carnée, j'étais dans une attitude de fuite plus que d'évolution. Pure illusion de penser que l'on peut accéder au sommet sans partir de la base. De nouveau, me reviennent certaines images déjà évoquées pour tenter d'illustrer ce qui s'écrit.

D'abord et encore, la poupée gigogne. C'est comme si j'avais refusé de m'incarner dans la première poupée faite de chair et de sang avec toutes les caractéristiques inhérentes à la condition humaine avant d'accéder à la poupée supérieure.

En visualisant la poupée gigogne, me vient l'invitation à la procréation présente dans l'Ancien Testament ... « *Croissez, multipliez* » qui confirme me semble-t-il la traversée des âges du texte biblique. De la conception d'une pluralité d'enfants à l'accouchement de son enfant intérieur par l'accroissement et la multiplication des niveaux de conscience, tel m'est apparu le Chemin d'accomplissement de l'Etre auquel nous invite ce texte fondateur.

Egalement, l'image de l'ascenseur intérieur ou plutôt l'escalier en la circonstance. C'est comme si j'avais voulu accéder aux étages supérieurs en enjambant les bas étages. Et vous verrez comment un songe est venu me ramener dans le droit chemin ... le bas avant le haut.

Enfin, une autre illustration que j'ose tant elle est parlante, celle de la pomme défendue croquée prématurément par Adam et Eve sur les conseils du serpent rampant incapable de s'élever.

Rappelez-vous ! Au tout début, en annonçant la récolte et la transmission, j'évoquais les nombreux fruits mûrs prêts au partage. Je précisais aussi que d'autres, encore verts, se donneront une fois le processus de maturation achevé.

Une multitude de fruits appelés à devenir Le Fruit au moment de l'Accomplissement. Ceci me fait penser à la femme enceinte ... neuf

mois pour donner son Fruit, l'Enfant qui une fois formé quitte sa demeure, le ventre maternel.

L'Etre aussi a son Fruit et pour lui aussi, c'est un enfant, l'Enfant intérieur appelé à naître à la bonne heure, différente pour chacune et chacun puisque s'inscrivant dans le temps de l'Etre ignorant de l'horloge humaine.

Le mot « *Co-naissance* » ne porte-il pas en lui la promesse de cette naissance ? Connaissance donnée à celui qui meurt à ce qu'il a été pour naître à l'Etre qu'il est dans la profondeur. Entendez le verbe « *mourir* » dans son étymologie latine et sa traduction française ... « *mutare, muter* ».

Illustration ...

Retour à la période post-natale ! Mon enfant vient de naître. Peu après l'accouchement, je reprends assidûment mes séances de psy en commençant par ces mots, ma main posée sur le ventre « Vous voyez, je n'ai pas encore accouché ».

Gratitude envers celui qui aurait eu quelques raisons de m'interner ! Paroles inaudibles à l'oreille nue, accessibles à des niveaux de conscience hors de sa portée. Paroles insensées qui prennent tout leur sens aujourd'hui alors que j'aperçois les contours de l'enfant intérieur porteur de fruits lourds appelant au partage. Ces fruits, je les sens bien au niveau du ventre, dont je comprends aujourd'hui le sens de « deuxième cerveau » qui lui est dévolu. Car c'est bien de cette source que jaillit ma plume, de cet espace de vérité intime. Deuxième cerveau qui mériterait aujourd'hui de faire entendre lui aussi ses neurones pour redresser notre bas-monde façonné par le seul intellect. Je fais référence bien sûr à la sagesse qu'il porte en son sein, et non pas à l'émotionnel qui y siège, destiné précisément à être transformé en sagesse par le travail de conscience.

En confiant ces paroles insensées -et d'autres dont certaines à venir- pour qui entend au seul niveau de la petite personne, je pense à tous ces Etres qui croupissent en hôpital psychiatrique au motif que leur

langage ne relève pas de la normalité. Je ne suis pas en train de dire que les maisons abritant les personnes ayant perdu la raison sont inutiles. Elles sont sûrement indispensables pour le plus grand nombre. Je dis simplement que certains pourraient y échapper comme d'ailleurs le confirme cette exploratrice de l'Être qu'est Annick de Souzenelle, infirmière en ses débuts dans ces lieux réservés aux anormaux. Et s'il n'y avait qu'une poignée d'âmes dans ce cas, ce serait déjà beaucoup trop. Tant de cris d'Être étouffés par ce qu'il est convenu d'appeler à juste titre « *camisole chimique* » !

Car qui sait que l'Être a ses raisons que la raison ignore ? Difficile en effet à discerner et l'on voit combien il est important que les soignants du psychisme se familiarisent avec le langage de l'Être en commençant par le leur. Que de fois ai-je proposé à mon psy de m'utiliser pour témoigner ! Hélas, il n'en a pas eu le temps ... L'occasion pour moi, avec cet écrit, de transmettre mon message.

« *Tu accoucheras dans la douleur* » nous dit le texte biblique. Ce qui semble d'actualité à l'heure de l'éveil des Consciences, c'est la douleur de l'accouchement de l'enfant intérieur qui contrairement à l'accouchement biologique ignore la péridurale, malgré les nombreuses tentatives visant à rendre le chemin intérieur doux et facile. La douleur parcourt le Chemin, inutile de le nier ni de la fuir, mais que d'émerveillements à la clé !

Douleur certes lorsqu'il s'agit de traverser l'épreuve, de pénétrer son ombre en allant à la rencontre de la Peur et autres petits démons, de sortir de sa zone de confort, de changer ses habitudes, de remettre en question son savoir et ses certitudes, de se transformer, de quitter les béquilles parentales et tant d'autres, de céder à la pression du connu pour s'ouvrir à l'inconnu qu'implique la voie du retour à Soi.

Mais belle récompense en retour avec l'Émerveillement pour qui connecté à l'Intelligence de l'Être trouve le sens de la Vie, de sa vie. Émerveillement lorsqu'il découvre son Individualité propre ainsi que le Service auquel il est destiné. A Celle ou Celui-ci, il est donné de connaître la Joie, la Paix, la Plénitude.

Vouloir goûter aux bons fruits intérieurs avant qu'ils n'aient atteint le stade de la maturité par le travail de la connaissance de soi qui seul ouvre l'accès à l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal puis à son voisin au Jardin d'Eden, l'Arbre de Vie, voilà en quelque sorte ce que j'ai espéré et tenté par pure ignorance de la Loi de l'Etre. En effet, sans entrer dans le détail pour l'instant, je peux préciser que le sens du bien et du mal est dévoilé à l'œil intérieur au-fur-et-à-mesure de l'avancée sur le chemin vers Soi, dans une toute autre acception que celle accessible aux yeux humains dans l'exploration du seul monde extérieur.

Vous comprenez je l'espère mon hésitation à parler de « *racine du mal* » car à l'intérieur, il n'y a pas de mal, il n'y a que du bien en formation ... Le mal se niche dans le mental aux lunettes obscures ainsi que dans les actes posés à l'extérieur par des personnes inconscientes précisément du mal qu'elles font et qu'elles se font.

Autre image de source biblique, l'échelle de Jacob dont mon Etre s'est servi pour m'enseigner en recourant au songe évoqué ci-avant. Echelle de croissance pour Jacob entouré d'anges montant et descendant de part et d'autre de l'échelle, traduisant les phases de montée et de descente du Chemin de vie. J'étais à mi-parcours de mes trente glorieuses. Le voici ...

Avec courage -car il m'en faut-, je descends une échelle faite de barreaux en cordes instables et chancelantes. Je suis angoissée, cherchant où poser le pied sur l'une de ces espèces de sables mouvants ou ressentie comme telle, pendant qu'à côté, je vois plusieurs personnes emprunter un escalier pour descendre.

J'ai peur mais ne lâche rien, poursuivant ma descente périlleuse pour la personne peu courageuse que je suis s'agissant de la performance physique.

Au réveil, me vient l'épisode biblique de l'Echelle de Jacob. Tout le sens de mon rêve. Seule différence, aucun ange présent pour m'aider dans la descente dans le tréfonds. Ou plutôt aucun ange visible à mes yeux

d'alors. Aujourd'hui, je les « vois », ces compagnons de route à l'œuvre pour faciliter les traversées difficiles et ouvrir la voie vers cet Au-delà de moi-même puissamment désiré, avec toutefois la condition d'accepter avant la remontée, de descendre au bas de l'échelle pour vivre l'incarnation avec les risques inhérents à sa condition.

Ce que je peux dire aujourd'hui, c'est que tout ce que j'ai vécu et vis au-delà de mon petit moi s'inscrit bien dans ma réalité d'Etre. Ce sont les merveilles rapportées par le petit garçon muet dans le rêve. Elles sont bien présentes en chacun de nous et comme je le disais, *« je les aperçois dans mon ciel intérieur libéré de ses gros nuages noirs »*.

En me les montrant au tout début des ténèbres, le p'tit bonhomme - mon Etre, mon âme d'enfant si vous préférez- me donnait l'espoir et le courage sans lesquels je n'aurais pu vivre la descente aux enfers pour remonter jour après jour la pente de ma personne endommagée durant tant d'années et lui permettre d'accéder à cette autre dimension de moi-même jusque-là voilée.

Tout ceci se joue, vous l'avez bien compris, au niveau de la conscience et non pas de l'intellect hors de portée en la circonstance. Il ne s'agit plus de penser mais de vivre. Autrement dit, comme précisé ci-avant, Il s'agit plus de *« conscientiser »* que de *« comprendre »*.

La meilleure preuve ... On s'étonne souvent du fait qu'en ayant tout compris intellectuellement des entraves du passé, on ne parvienne à s'en libérer. L'explication est bien là. Il ne suffit pas de comprendre avec la tête pour se réparer. La réparation intervient à un niveau beaucoup plus profond de conscientisation. Autrement dit, il est vain d'espérer panser des plaies imprimées au plus profond de soi en agissant en surface. Une preuve de plus de l'existence d'une pluralité de degrés de conscience dans la personne incarnée.

◆ AVANT DE POURSUIVRE, RETOUR SUR LE GUIDE, REFLET DU MAITRE INTERIEUR

Tout comme l'Etre, il n'est pas là pour caresser dans le sens du poil ni donner à entendre ce que la petite personne veut bien entendre. Il n'est pas là non plus pour montrer la ligne droite mais davantage pour

accompagner son ou sa protégé(e) dans son labyrinthe intérieur pour qu'il ou elle n'ait qu'une issue, celle d'en sortir par le haut (l'Être) à la condition toutefois d'en avoir envie et de s'en donner les moyens.

De la même façon, il n'est pas là pour apporter des solutions toutes faites pour un mieux vivre apparent dans le monde. Il saura brouiller les cartes en disant tout et son contraire afin d'aiguiser le discernement et aider la personne à trouver les réponses en elle-même. Entre autres, il saura jouer de son talent pour nous servir sur un plateau ce qui se vit en nous, notamment au niveau de l'égo souvent au détriment de l'Être, nous laissant le champ libre pour offrir le pouvoir à l'un ou à l'autre. Avocat du Diable en quelque sorte !

En résumé, il est tout sauf le substitut de père ou de mère que l'on voudrait souvent qu'il soit. Son objectif, nous permettre de devenir nous-mêmes le parent de la petite personne souvent cantonnée dans son rôle d'enfant à la recherche du parent sachant et sécurisant par là-même.

Témoignage

Que de fois ai-je tenté de me faire « caresser dans le sens du poil » en emmenant mon Guide sur les chemins que je chérissais, le Ciel plutôt que la Terre et que de fois ai-je échoué dans mes tentatives par le déni total de ce qui se vivait dans mon ciel intérieur, lequel me dévoilait au fil du temps le sens de certains passages de textes anciens dont je rapporte ici, à titre d'illustration, quelques épisodes.

Et quelle ne fut pas mon heureuse surprise de voir l'accueil complice réservé à mon écriture par celui qui n'a eu de cesse de me ramener sur terre -ou plutôt de m'y amener-, niant ce qui relevait de mon Essentiel, ma Verticalité.

Un déni apparent que je croyais pourtant bien réel durant toutes ces années. Je comprends aujourd'hui le sens de ce déni justifié par son enseignement axé sur l'inévitable ancrage à la terre avant l'accès aux étoiles.

Un conseil, méfiez-vous de celles et ceux qui vous promettent la lune en contournant l'ici-bas. Une illusion qui risque de coûter cher à l'Etre appelé à s'incarner par l'union en Lui du Ciel et de la Terre.

Et pour finir, j'aimerais revenir un instant sur le personnage dont le Guide se fait l'avocat, « *Diable* » pour ne pas le nommer. Mot non choisi au hasard, vous vous en doutez. Peu m'importe de savoir si le diable existe dans notre bas-monde ou ailleurs. Ce dont je suis sûre, c'est qu'un personnage ressemblant séjourne bien à l'intérieur, avec un rôle essentiel sur la scène de notre vie, celui de nous mener par le bout du nez dans des endroits peu fréquentables pour l'Etre en devenir, avec la seule (bonne) intention de nous ramener à la Réalité souvent dans la douleur -inutile de le nier-, en nous faisant vivre certains de nos fantasmes et illusions. De même, il saura refléter l'ombre qui tapit dans la profondeur dans la fuite et le déni, afin en la portant au grand jour de la présenter à la Conscience.

Ennemi en apparence, complice de l'Etre en vérité, salutaire dans tous les cas car seul capable d'ébranler mes certitudes, c'est ainsi que je peux définir ce personnage en moi, souvent rencontré au Jardin des tentations et illusions de tous ordres.

Et croyez-moi, retirer le pouvoir à ce dangereux compagnon est pour le coup tout sauf une illusion. Dangereux en apparence, bienveillant en réalité car en fait, il n'attend que cela ... Que nous brandissions le panneau « *ÇA SUFFIT !* », lui posant les limites qu'il tentera, un peu comme l'enfant, de repousser le plus loin possible jusqu'à ce que nous réagissions et qu'ainsi nous parvenions à nous en libérer. J'espère que vous mesurez la victoire pour l'Etre ! Bel encouragement n'est-ce pas ?

De la même façon, il saura nous faire emprunter certaines pentes glissantes capables de mener au chaos en espérant que nous nous arrêterons avant la chute grâce aux prises de conscience seulement accessibles sur les chemins de traverse. Et comme ce petit personnage reste malgré tout bienveillant, il saura intervenir si besoin pour éviter la chute, attendant l'épisode suivant pour nous mettre une nouvelle fois à l'épreuve de la Réalité. Sans exclure toutefois la présence de

certaines chutes incontournables sur le Chemin de vie pour permettre les prises de conscience impossibles autrement ou tout simplement, lorsqu'elles s'inscrivent dans la destinée d'évolution.

Quoi qu'il en soit, prendre le pouvoir sur l'Adversaire, le Diable intérieur comme j'ose le nommer, fait partie du champ des possibles pour qui se met en marche vers lui ou elle-même, allant inévitablement à sa rencontre.